



LE PLAISIR DES DIEUX

&

La Salle de Garde de l'Hôpital Tenon

Présentent :

LA CHORALE FAIT SA RENTREE !

Lundi 09 novembre 2015

Tenon, 20h



CAROLINE

Amis, copains, versez à boire
Versez à boire du bon vin
Tintin tintin tintaine et tintin
Je m'en vais vous conter l'histoire
De Caroline la putain,
Tintin tintaine et tintin.

Son père était un machiniste
Du théâtre de l'Odéon,
Tonton tonton tontaine et tonton
Sa mère était une fleuriste,
Vendant sa fleur et ses boutons,
Tonton tontaine et tonton.

Elle perdit son pucelage
Le jour d'sa première communion
Tonton tonton tontaine et tonton
Avec un garçon de son âge
Derrière les fortifications
Tonton tontaine et tonton

A quatorze ans, suçant des pines
Elle fit son éducation
Tonton tonton tontaine et tonton
A dix-huit ans dans la débine
Elle s'engagea dans un boxon
Tonton tontaine et tonton

A vingt-quatre ans, sur ma parole,
C'était une fière putain
Tintin tintin tintaine et tintin
Elle avait foutu la vérole
Aux trois quarts du quartier latin
Tintin tintaine et tintin

Le marquis de la couillemolle
Lui fit bâtir une maison
Tonton tonton tontaine et tonton
A l'enseigne du « Morpion qui

vole »
Quelle belle enseigne pour un
boxon
Tonton tontaine et tonton

Elle voulut aller à Rome
Pour recevoir l'absolution
Tonton tonton tontaine et tonton
Le pape était fort bien à Rome
Mais il était dans son boxon
Tonton tontaine et tonton

Et s'adressant au Grand Vicaire
Elle dit « J'ai trop prêté mon con »
Tonton tonton tontaine et tonton
« Si tu l'as trop prêté ma chère,
Eh bien reprête-le-moi donc »
Tonton tontaine et tonton

Et la serrant entre ses cuisses,
Il lui donna l'absolution,
Hmhm hmhm hmhm hmhmhm
Il attrapa la chaude-pisse
Et trente-six douzaines de morpions
Tonton tontaine et tonton

Elle finit cette tourmente
Entre les bras d'un marmiton
Tonton tonton tontaine et tonton
Elle mourut la pine au ventre
Le con fendu jusqu'au menton
Tonton tontaine et tonton

Et quand on la mit dans la bière
On vit pleurer tous ses morpions
Tonton tonton tontaine et tonton
Et quand on la mit dans la terre
Ils s'arrachèrent les poils du con
Tonton tontaine et tonton

LA DIGUE DU CUL

La digue du cul en revenant de Nantes (bis)
De Nantes à Montaigu *la digue la digue*
De Nantes à Montaigu *la digue du cul*

Refrain :

Lève la jambe, voilà qu'ça rentre
Lève la cuisse, cuisse, cuisse, voilà qu'ça glisse oh hisse !

La digue du cul je rencontre une belle (bis)
Qui dormait le cul nu *la digue la digue*
Qui dormait le cul nu *la digue du cul*

La digue du cul je bande mon arbalète (bis)
Et lui fous droit dans l'cul *la digue la digue*
Et lui fous droit dans l'cul *la digue du cul*

La digue du cul la belle se réveille (bis)
Et dit « J'ai l'diable au cul » *la digue la digue*
Et dit « J'ai l'diable au cul » *la digue du cul*

La digue du cul Non ce n'est pas le diable (bis)
Mais un beau dard poilu *la digue la digue*
Mais un beau dard poilu *la digue du cul*

La digue du cul qui bande et qui décharge (bis)
Et qui t'en fout plein l'cul *la digue la digue*
Et qui t'en fout plein l'cul *la digue du cul*

La digue du cul si ce n'est pas le diable (bis)
Refous-le-moi dans l'cul *la digue la digue*
Refous-le-moi dans l'cul *la digue du cul*

La digue du cul s'il y est bien qu'il y reste (bis)
Et qu'il n'en sorte plus *la digue la digue*
Et qu'il n'en sorte plus *la digue du cul*

PETROUCHKA

Dans les plaines, de l'Ukraine
Un cosaque, l'air comaque
S'en allait un jour (tamtam) à Saint-Pétersbourg (tamtam)
Voir sa Petrouchka faire l'amour

Refrain :

***Merde mes couilles me grattent, merde mes couilles me grattent
Me gratouillanski, me gratouillanska
Si j'me coupe les couilles, fini la gratouille
Oui mais pour baiser, j'suis couillé
ZOB !***

Ô ma Petrouchka, jolie Petrouchka
Ô dis-mois pourquoi, pourquoi tu n'veux pas
De moi dans ton lit, toi qu'es si jolie
J'peux pas t'regarder sans bander

Mon pauvre Ivanoff, Vladimir Popoff
Si t'étais sous-off, ou même philosophe
Mais t'es qu'un pauv'gars qui boit trop d'vodka
Ou bien trop d'whisky, mon ami

LE POU ET L'ARAIGNEE

Un pou s' baladait dans la rue,
Il rencontra chemin faisant,
chemin faisant,
Une araignée bon enfant
Qui s'en allait court vêtue;
Ell' vendait du verr' pilé,
Pour s'ach'ter des p'tits souliers.

Refrain :

***Là tu, là tu m'emmerdes
Là tu, là tu m' fais chier
Tu nous emmerdes
Tu nous fais chier
Tu nous emmerdes
Tu nous fais chier
Et on entend dans les champs
Se masturber les éléphants,
Et on entend dans les prés,
Gazouiller les chimpanzés,
Et on entend sous les ormeaux
Battr' la merde à coup d' marteaux,
Et on entend dans les plumards
Battr' le foutre à coup d'
braquemarts.
Non, non, non, non, Saint Eloi n'est
pas mort (bis)
Car il bande encore (bis)***

2. Le pou voulait la séduire
L'emm'na chez l' mastroquet du coin,
troquet du coin,
Lui fit boir' cinq, six coup's de vin,
L'araignée ne fit qu'en rire.
La pauvrett' ne s' doutait pas
Qu'ell' courait à son trépas.

3. Le pou lui offrit une prise
En lui disant d'un air joyeux,
d'un air joyeux,
Fous-toi ça dans les narines
Et mouch'-toi avec ta ch'mise.
L'araignée qu'en avait pas
Lui fit voir tous ses appas.

4. Le pou qui n'était qu'un' canaille
Lui offrit trois francs six sous,
trois francs six sous:
"Eh! Dis donc, c'est pas l' Pérou
Ça ne me dit rien qui vaille,
Si tu m' donn's quatr' sous de plus
J' te ferai voir le trou d' mon cul".

5. C'est ici qu' les horreurs
commencent
Le pou grimpa sur l'araignée,
sur l'araignée
Et n' put s'en décoller
Tant il eut de jouissance,
Si bien qu' la pauvre araignée
Ecop' d' la maternité.

6. Le pèr' d' l'araignée en colère
Lui dit: "Tu m'as déshonoré,
déshonoré,
Tu t'es laissée enceinter,
T'es aussi putain qu' ta mère!"
L'araignée de désespoir
S'est foutu treiz' coups d' rasoir.

7. Le pou, le désespoir dans l'âme,
S'arracha des poignées d' cheveux,
poignées d' cheveux
Puis disant: "Y a plus d' Bon Dieu",
Il monta à Notre-Dame
Et c'est là qu'il s'est foutu
Les cinq doigts et l' pouc' dans l' cul.

8. Alors, les poux du voisinage
Se réunir'nt pour l'enterrer,
pour l'enterrer
Au cim'tièr' de Champéret
Tout comme un grand personnage
Et c'était bien triste à voir
Tous ces poux en habit noir!

UN CARABIN DE LA PITIE-SALPETRIERE
(sur l'air de « Emmenez-moi »)

Dans Paris, à la place d' Arsenal
Sur les bords de la Seine
Y a un bout d'hôpital général
C'est la Salpêtrière

On y accueille Carole
Une fille de joie
Qui transmet sa vérole
En vendant ses appâts
Qui sont sales

Il y a aussi Pinel
Et tous ses aliénés
Que la débilité
Pour longtemps a marqué
L'hôpital

Dans la chapelle, y a un curé qui
s'branle
et qui baise par derrière
Je suis sûr d'attraper la vérole
A la Salpêtrière

Refrain :
Un carabin d'la Salpêtrière
N'a de plaisir que s'il prend par
l'sphincter

Mais un carabin d'la Pitié
Se contenterait du périnée

Quand j'traverse la promenade
d'la hauteur
J'suis dans la Pitié
Ici on fait pas dans la fleur
Y a qu'des MST

Depuis 200 ans
Dans ces pavillons briques
On accueille les mendiants
Qui n'ont même plus la trique
Ni de lit

Je vois en face des urgences
Une salle de garde
Où un interne pense
A une infirmière hard
Pour la nuit

Aux urgences y a un chef qui se
touche
Et qui baise dans son box
A la Pitié, t'es sûre d'consulter
Si t'as des grosses loches

LE CON ET LA BOUTEILLE

Nargué des pédants et des sots
Qui viennent chagriner notre
âme,
Que fit Dieu pour guérir nos
maux !

Les vieux vins et les jeunes
femmes
Il créa pour notre bonheur
Le sexe et le jus de la treille :
Aussi, je viens en son honneur
Chanter les cons et les bouteilles
(bis)

Dans l'Olympe, séjour des Dieux,
On boit, on patine des fesses !
Et le nectar délicieux
N'est que le foutre des déesses
Si j'y vais, jamais Apollon
Ne charmera plus mon oreille :
De Vénus, je saisis le con,
De Bacchus, je prends la
bouteille (bis)

Dans les bassinets féminins,
Quand on a brûlé des amorces
Quelques bouteilles de vieux vin
Au vit redonne toute sa force.
Amis, plus on boit, plus on jouit :

Un buveur décharge à merveille,
Aussi le vin pour dire tout,
C'est du foutre mis en bouteille !
(bis)

On ne peut pas toujours bander,
Du vit le temps borne l'usage,
On se fatigue à décharger,
Mais, Amis, on boit à tout âge !
Quant aux vieillards, au froid
couillon,
Qu'ils utilisent mieux leurs vieilles
Quand on n peut plus boucher de
cons,
On débouche au moins des
bouteilles. (bis)

Mais hélas ! Depuis bien
longtemps,
Pour punir nos fautes maudites,
Le bon Dieu fit les cons trop
grands
Et les bouteilles trop petites !
Grand Dieu ! Fais, nous t'en
supplions
Par quelque nouvelle merveille
Toujours trouver le fond du con
Jamais celui de la bouteille (bis)

EN REVENANT DE LA FOIRE (Tape ta pine)

En revenant de la foire
De la foire de Charenton
J'ai rencontré trois p'tites filles,
tape ta pine
Trois p'tites filles et trois garçons
Tape ta pine contre mon con...

J'ai rencontré trois p'tites filles
Trois p'tites filles et trois garçons
Les garçons disaient aux filles :
tape ta pine
Les filles disaient aux garçons :
Tape ta pine contre mon con...

Les garçons disaient aux filles
Les filles disaient aux garçons
Si vous n'étiez pas si bêtes,
tape ta pine

Vous trousseriez nos jupons
Tape ta pine contre mon con...

Si vous n'étiez pas si bêtes
Vous trousseriez nos jupons
Vous y verriez une p'tite bête,
tape ta pine

Pas plus grosse qu'un hérisson
Tape ta pine contre mon con...

Vous y verriez une p'tite bête
Pas plus grosse qu'un hérisson
Avec du poil bien moins raide,
tape ta pine

Mais aussi beaucoup moins long
Tape ta pine contre mon con...

Avec du poil bien moins raide
Mais aussi beaucoup moins long
Tenez votre pine bien raide,

tape ta pine
Enfoncez la jusqu'au fond
Tape ta pine contre mon con...

Entrez y vos pines bien raide
Enfoncez la jusqu'au fond
Les roustons restent à la porte,
tape ta pine

Pour danser le rigodon
Tape ta pine contre mon con...

Les roustons restent à la porte
Pour danser le rigodon
Trois poils du cul leur demandent,
tape ta pine

Que faites-vous là roustons?
Tape ta pine contre mon con...

Trois poils du cul s'en inquiètent
Que faites-vous là roustons ?
Nous attendons notre maître,
tape ta pine

Qu'est entré dans la maison
Tape ta pine contre mon con...

Nous attendons notre maître
Qu'est entré dans la maison
Il y est entré bien raide,
tape ta pine

Il en sortira couillon
Tape ta pine contre mon con...

Il y est entré bien raide,
il en sortira couillon
Plein de foutre et plein de merde
tape ta pine

Comme un chien qu'a bu l'bouillon
et tape ta pine contre mon con

LES FILLES DE CAMARET

Les filles de Camaret se disent
toutes vierges (bis)
Mais quand elles sont dans mon
lit
Elles préfèrent tenir mon vit
Qu'un cierge (ter)

Fillette de Camaret, où est ton
pucelage ? (bis)
Il s'en est allé sur l'eau
Avec un beau matelot
Il nage (ter)

Mon mari s'en est allé à la pêche
en Espagne (bis)
Il m'a laissé sans un sou
Mais avec mon petit trou
J'en gagne (ter)

Les rideaux de notre lit sont faits
de serge rouge (bis)
Mais quand nous sommes
dedans
La rage du cul nous prend
Tout bouge (ter)

Mon mari que fais-tu là, tu me
perces la cuisse (bis)
Faut-il donc que tu sois saoul
Pour ne pas trouver le trou
Qui pisse (ter)

Le curé de Camaret a les couilles
qui pendent (bis)

Et quand il s'assoit dessus
Elles lui rentrent dans le cul
Il bande (ter)

Le maire de Camaret a acheté un
âne (bis)
Un âne républicain
Pour baiser toutes les putains
D'Bretagne (ter)

Si les filles de Camaret s'en vont
à la prière (bis)
C'n'est pas pour prier l'Seigneur
Mais pour branler le prieur
Qui bande (ter)

Céline si tu m'aimais, tu me
ferais des nouilles (bis)
Et tandis que j'les mangerai
Ton p'tit doigt me chatouillerait
Les couilles (ter)

La servante à m'sieur l'curé a
l'ventre qui gargouille (bis)
C'est qu'elle en a trop mangé
De l'andouille à m'sieur l'curé
D'l'andouille (ter)

Une simple supposition que tu
serais ma tante(bis)
Je te ferai le présent
De l'andouille qui me pend
Au ventre (ter)

LA GROSSE BITE A DUDULE

Il était deux amants
Qui s'aimaient tendrement
Ils étaient heureux
Et du soir au matin
Ils allaient au turbin
Le cœur plein d'entrain
A l'atelier, les copines lui
disaient :
« Pourquoi tu l'aimes tant, ton
Dudule ?
Il est pas beau, il est mal fait »
Mais elle, tendrement, répondait :
« Z'en faites pas, les amies,
Moi, c'que j'aime en lui »

Refrain :

**« C'est la grosse bite à Dudule,
J'la prends, j'la suce, elle
m'encule
Ah ! les amies vous dire c'que
c'est bon
Quand il m'la car' dans
l'oignon
C'est pas une bite ordinaire
Quand il m'la fout dans
l'derrière,
J'me sens soudain toute
remplie
Des couilles jusqu'au nombril,
A Dudu-ule »**

Ça devait arriver
Ils prenaient tant leur pied,
Qu'ils se sont mariés
D'abord ça tourna rond
Après c'était moins bon,
Il lui mit des gnons.
A l'atelier, les copines lui
disaient :
« Pourquoi tu l'tues pas, ton
Dudule ?
Il t'a battue, il t'a cirée »
Mais elle, tendrement, répondait :
« Z'en faites pas, les amies,
Moi, c'que j'aime en lui »
J'étais seule un beau soir
J'avais perdu l'espoir
Je broyais du noir
Mais voilà qu'on sonne
Je n'attendais personne
Je reprends espoir
Mon petit cœur se mit à faire
boum boum
Si c'était là mon Dudule ?
L'était pas beau, l'était mal fait
Mais moi, tendrement, je l'aimais
J'ouvr'la porte, j'tends les bras,
Et qu'est-ce que je vois ?

A L'AUBERGE DE L'ECU

Dans notre ville est venu (bis)
Un fameux joueur de luth (bis)
Il a mis sur sa boutique
Pour attirer la pratique
A l'auberge de l'écu, on apprend
à jouer de l'épinette
A l'auberge de l'écu, on apprend
à jouer du...

Refrain :

***Trou la la, trou la la, trou la
trou la trou la lère
Trou la la, trou la la, trou la
trou la trou la la***

Toutes les filles de Paris (bis)
De Montmartre à Saint Denis
(bis)
Ont vendu leur chemisette
Leur fichu leur collerette
Pour avoir un p'tit écu, pour
apprendre à jouer de l'épinette
Pour avoir un p'tit écu, pour
apprendre à jouer du...

Une jeune fille se présenta (bis)
Qui des leçons demanda (bis)
"Ah que ces leçons sont bonnes,
Il faudra qu'on m'en redonne
T'nez, voilà mon ptit écu, pour
apprendre à jouer de l'épinette
T'nez voilà mon p'tit écu pour
apprendre à jouer du..."

Une vieille à cheveux gris (bis)
Voulut en tâter aussi (bis)

"Par la porte de derrière
Faites-moi rentrer la première
T'nez, voilà mon vieil écu, pour
apprendre à jouer de l'épinette
T'nez, voilà mon vieil écu, pour
apprendre à jouer du..."

Vieille, retournez-vous en (bis)
Et reprenez votre argent (bis)
Car ce n'est pas à votre âge
Qu'on entre en apprentissage
Vous avez trop attendu pour
apprendre à jouer de l'épinette
Vous avez trop attendu pour
apprendre à jouer du...

La vieille en s'en retournant (bis)
Marmonnait entre ses dents (bis)
"Ah, vous me la baillez belle
De me croire encore pucelle
Voilà cinquante ans et plus, que
j'apprends à jouer de l'épinette
Voilà cinquante ans et plus, que
j'apprends à jouer du..."

La morale de ceci (bis)
Je vais vous la dire auss (bis)
C'est quand on est jeune et belle
Il n'faut pas rester pucelle
Faut profiter d'son écu, pour
apprendre à jouer de l'épinette
Faut profiter d'son écu, pour
apprendre à jouer du...

LE PLAISIR DES DIEUX

Du dieu Vulcain, quand l'épouse
mignonne,
Va boxonner loin de son vieux
sournois,
Le noir époux, que l'amour aiguillonne,
Tranquillement se polit le chinois.
Va-t-en, dit-il à sa fichue femelle,
Je me fous bien de ton con chassieux
De mes cinq doigts, je fais une pucelle,
Masturbons-nous, c'est le plaisir des
dieux

Bas ! Laissons-lui ce plaisir ridicule,
Chacun, d'ailleurs, s'amuse à sa façon
Moi, je préfère la manière d'Hercule,
Jamais sa main ne lui servit de con.
Le plus sale trou, la plus vieille
fendasse,
Rien n'échappait à son vit glorieux,
Nous serons fiers de marcher sur ses
traces
Baisons, baisons, c'est le plaisir des
dieux.

Du dieu Bacchus quand, accablé
d'ivresse,
Le vit mollit et sur le con s'endort,
Soixante neuf et le vit se redresse ;
Soixante neuf ferait bander un mort,
O clitoris, ton parfum de fromage
Fait regimber nos engins glorieux
A ta vertu, nous rendons tous
hommage :
Gamahuchons, c'est le plaisir des
dieux.

Quand à Ploutos, le dieu à large
panse,
Le moindre effort lui semble fatigant ;
Aussi, veut-il, éviter la dépense,
Et fait sucer son pénis arrogant,
Tout en rêvant aux extases passées,
Tout alanguis, nous réjouissons nos
yeux
Et laissant faire une amante
empressée,
Faisons pomper, c'est le plaisir des
dieux.

De Jupiter, façon vraiment divine,
Le con lui pue, il aime le goudron ;
D'un moule à merde, il fait un moule à
pine
Et bat le beurre au milieu de l'étron,
Cette façon est cruellement bonne
Pour terminer un gueuleton joyeux :
Après l'dessert, on s'encule en
couronne,
Enculons-nous, c'est le plaisir des
dieux.

Au reste, amis, qu'on en fasse à sa
tête,
Main, con, cul, bouche, au plaisir tout
est bon,
Sur quelqu'autel qu'on célèbre la fête,
Toujours là-haut, on est sûr du pardon.
Foutre et jou-ir, voilà l'unique affaire,
Foutre et jou-ir : voilà quels sont nos
voeux,
Foutons, amis, qu'importe la manière,
Foutons, foutons, c'est le plaisir des
dieux.

LA P'TITE HUGUETTE

Un jour, la p'tite huguette,
Tripote-moi la bite avec les doigts
Un jour, la p'tite huguette
S'en revenait des bois x2

En chemin elle rencontre
Tripote-moi la bite avec les doigts
En chemin elle rencontre
Un étudiant en droit x2

Il la prend il la baise
Tripote-moi la bite avec les doigts
Il la prend il la baise
Sur le foin qu'était là x2

Le foin était si sec
Tripote-moi la bite avec les doigts
Le foin était si sec
Qu'il en faisait "fla-fla" x2

La mère d'la p'tite huguette
Tripote-moi la bite avec les doigts
La mère d'la p'tite huguette
Vint à passer par là x2

Elle dit : baise ma fille
Tripote-moi la bite avec les doigts
Elle dit : baise ma fille
On ne meurt pas de ça x2

Car si l'on en mourait
Tripote-moi la bite avec les doigts
Car si l'on en mourait
Je ne serais pas là x2

Et si tu en mourais
Tripote-moi la bite avec les doigts
Et si tu en mourais
Sur ta tombe on mettrait x2

Ci-gît la p'tite huguette
Tripote-moi la bite avec les doigts
Ci-gît la p'tite huguette
Qu'est morte en faisant ça x2

En faisant sa prière
Tripote-moi la bite avec les doigts
En faisant sa prière
Au grand Saint-Nicolas x2

Ce grand saint que les hommes
Tripote-moi la bite avec les doigts
Ce grand saint que les hommes
Portent la tête en bas x2

Quand ils la portent en l'air
Tripote-moi la bite avec les doigts
Quand ils la portent en l'air
Ils inondent les draps x2

LE CHANT DES WALLONS

Que jusque tout au bord
L'on remplisse nos verres,
Qu'on les remplisse encore
De la même manière,
Car nous somm's les plus forts
Buveurs de blonde bière...

Refrain

***Car nous restons (tout nus),
De gais Wallons (à poil),
Dignes de nos aïeux, nom de
Dieu !
Car nous sommes comme eux,
nom de Dieu !
Disciples de Bacchus
Et du roi Gambrinus!***

Nous ne craignons pas ceux
Qui dans la nuit nous guettent ;
Les Flamands et les gueux
A la taille d'athlètes,
Ni même que les cieux
Nous tombent sur la tête...

Nous assistons aux cours
(jamais)

Parfois avec courage,
Nous bloquons certains jours

(jamais)

Sans trop de surmenage,
Mais nous buvons toujours
Avec la même rage,

Et quand nous ferm'rons l'oeil
Au soir de la bataille,
Pour fêter notre deuil
Qu'on fasse une guindaille,
Et pour notre cercueil
Qu'on prenne une futaille...

Et quand nous paraîtrons
Devant le grand Saint Pierre,
Sans peur nous lui dirons :
"Autrefois sur la terre,
Grand saint, nous n'aimions
Que les femmes et la bière!"

Et quand nous serons plein,
Nous irons jusqu'en Flandres
Armés de gros gourdins
Pour faire un bel esclandre
Et montrer aux flamands
Comment on sait les prendre

AU TRENTE ET UN DU MOIS D'AOUT

Au 31 du mois d'août (bis)
Nous vîmes venir sous le vent à
nous (bis)
Une frégate d'Angleterre
Qui fendait la mer et les flots
C'était pour aller à Bordeaux

Refrain :

***Buvons un coup à la... tirons
en deux, c'est mieux !
A la santé des amoureux, à la
santé du roi de France
Et merde pour le roi
d'Angleterre
Qui nous a déclaré la guerre***

Le commandant du bâtiment (bis)
Fit appeler son lieutenant (bis)
"Lieutenant te sens tu capable
Dis-moi, te sens tu assez fort
pour l'aller crocher à son bord ?"

Le lieutenant, fier et hardi (bis)
Lui répondit "Capitaine oui !" (bis)
"Faites monter tout l'équipage
Hardis gabiers fiers matelots
Faites monter tout l'monde en
haut"

Le maître donne un coup d'sifflet
(bis)

"Carguez la voile au perroquet
(bis)

Lâchez l'écoute en vent arrière
Laissons filer jusqu'à son bord
On verra bien qui s'ra l'plus fort !"

Vire lof pour lof en arrivant (bis)
Nous l'abordâmes par son avant
(bis)

A coup de hache, A coup de
sabre

De pic, de couteau,
d'mousqueton

Nous l'avons mis à la raison

Que dira-t-on de lui tantôt (bis)
A Brest, à Londres, et à
Bordeaux ! (bis)

De s'être ainsi laissé surprendre
par un corsaire de quinze canons
Lui qu'en avait trente et si bons !

Buvons un coup à la... tirons en
deux, c'est mieux !

A la santé des amoureux, à la
santé des vins de France

A qui nous devons le succès
D'être vainqueurs sur les Anglais

Menu de rentrée :

1. Caroline
2. La digue du cul
3. Petrouchka
4. Le pou et l'araignée
5. Un carabin de la Pitié-Salpêtrière
6. Le con et la bouteille
7. En revenant de la foire (tape ta pine)
8. Les filles de Camaret
9. La grosse bite à dudule
10. A l'auberge de l'écu
11. Le plaisir des dieux
12. La p'tite huguette
13. Le chant des wallons
14. Au trente et un du mois d'aout